PATRICK BURENSTEINAS

HEPTALION



le Mercure Dauphinois



Sel

Il est loup éclatant étoilé de nature
Sortant d'un bois bien blanc en portant sa parure
C'est en l'apprivoisant qu'il dévoile sa nature
Mais regarde bien dedans et ignore sa parure

C'est en son corps sanglant que se cache le secret
Il est parfois troublant et pourtant si discret
Si le poignard ardent sait trouver son passage
Ces quelques gouttes de sang seront ton héritage

Tu dois bien les fixer sans détour sans partage
Un regard irisé sera ton avantage
Que l'écume récoltée ne soit pas trop ardente
En un lieu tempéré qu'elle comble ton attente

De poisson en vaisseau le loup s'est transformé
Comme un jeune arbrisseau en chêne il a poussé
Son fruit a rajeuni il est tout à l'envers
Et d'un rouge rubis il est devenu vert



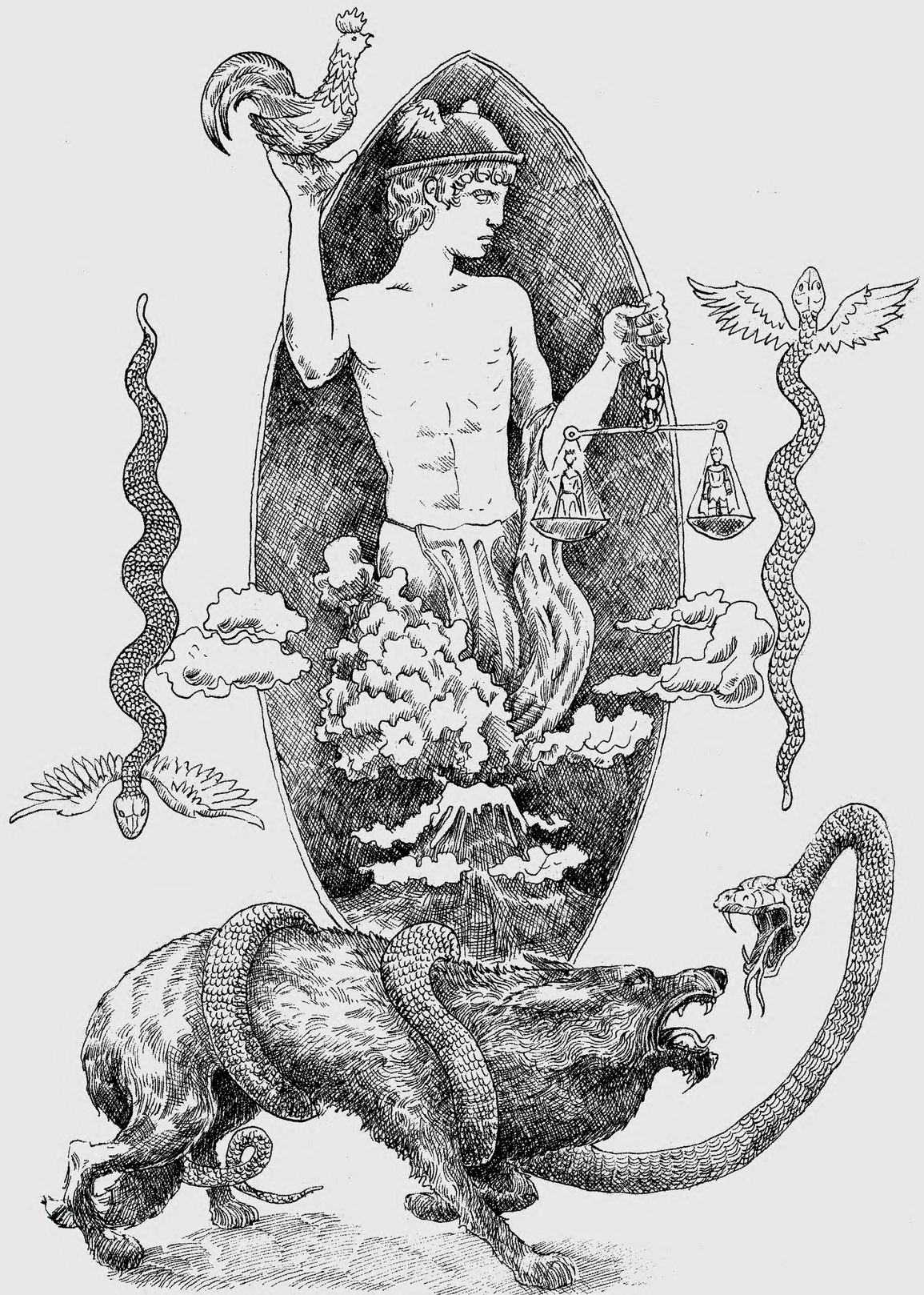
Soufre

Soufre en ses deux natures l'une pure et l'autre impure
Que la matière mature pour séparer ses feux
Un aimant bien puissant trouvé dans la nature
D'un unique élément saura en faire deux

Régnant des deux côtés à l'endroit à l'envers
Franchis cet à-côté d'un pas droit et sincère
En perçant la matière tu verras la lumière
Et du rouge éphémère le vers sera l'envers

La coupe est presque prête il te reste un ouvrage
Sois serein en ta tête rassemble ton courage
Regarde bien en son centre aligne ton destin
La lumière se concentre en un unique chemin

Désormais si subtil alors qu'avant si vil
Tu peux chercher son frère issu du même père
Aussi blanc qu'il est rouge si calme alors qu'il bouge
C'est le nouveau jeune homme caché derrière une pomme



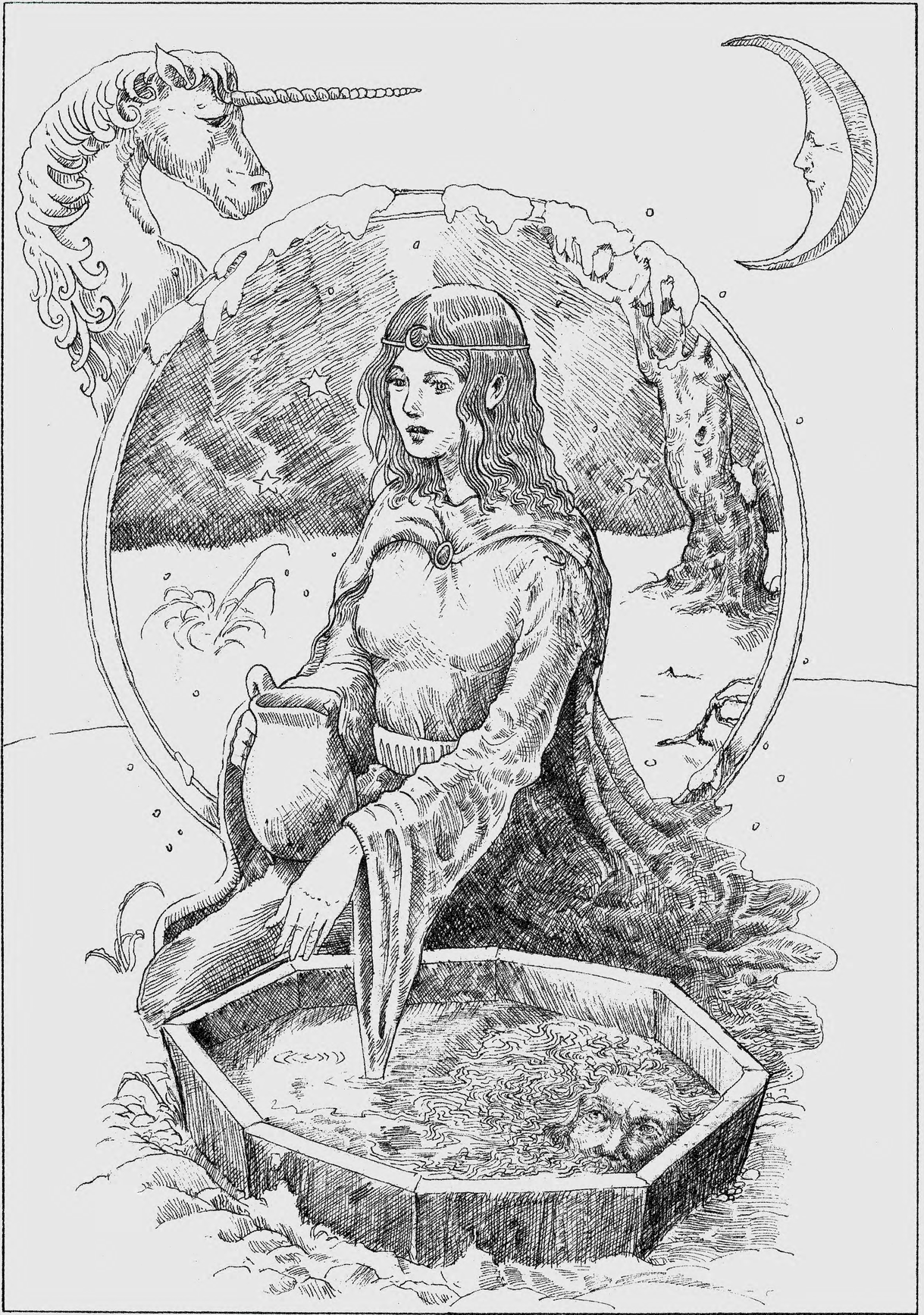
Mercure

D'un messager volage tu feras un augure
Capturant le voilage partout en la nature
Le portant en son cœur laissant là ses bagages
Si trop lourd il demeure recommence ton ouvrage

De cette eau éphémère où nulle matière n'adhère
Tu tireras une mère aussi vive que sincère
Nulle queue ne montrera ce coq en sa bruyère
Mais d'or se parera visible en la lumière

C'est de ce chemin dru que dépendra la suite
Soit cette terre sera crue soit on la verra cuite
La lumière restera si tu préviens sa fuite
Matière tu t'ouvriras ou tu seras maudite

De cette eau restée pure, tu prendras la mesure
L'étroit passage s'assure au bord de la teinture
À la reine et au roi tu apprendras la nage
Dépouillés de leurs poids tu verras leurs visages



La Lune

Si blanche elle est cachée par-delà les hauteurs
La reine est attachée et dans ses pleurs se meurt
D'un vieil homme entaché tu dois la libérer
En vers il est caché tu devras le trouver

Que dans un bain très vif la reine aille se baigner
Que le vieil incisif finisse par se noyer
Enfin pure et sans tache la reine peut se sécher
Libérée des attaches elle sait alors briller

En trois jours de sommeil laisse-la se reposer
Et même si tu la veilles sois discret et posé
C'est alors en silence que tu verras paraître
Une étrange substance qui aide à transparaître

Purifiée plus d'une fois elle doit enfin attendre
Le retour de son roi qui se montrera tendre
C'est en son sein troublant qu'il viendra se plonger
Comme un poignard ardent au fourreau retrouvé



Le Soleil

C'est un astre insolent il est fier et radieux
À cet orgueil navrant il devra dire adieu
S'il n'est que très brillant tu devras en partage
Le rendre plus éclairant voilà là ton ouvrage

Pour tempérer sa rage n'hésite pas à laver
Ce seigneur des mirages et bien le savonner
Il est dans les parages le pervers abhorré
Mais grâce à l'eau d'orage il ne peut résister

En laissant l'eau du bain il laisse là sans ambages
Tout ce qui est malsain la colère et la rage
Et c'est un roi puissant maintenant éclairé
Qui dans sa couche s'étend pouvant se reposer

Et trois jours et trois nuits tu veilleras son sommeil
Tu resteras sans bruit au chevet des merveilles
Quand au matin radieux tu verras son visage
Vers sa reine en ses cieux conduit son attelage



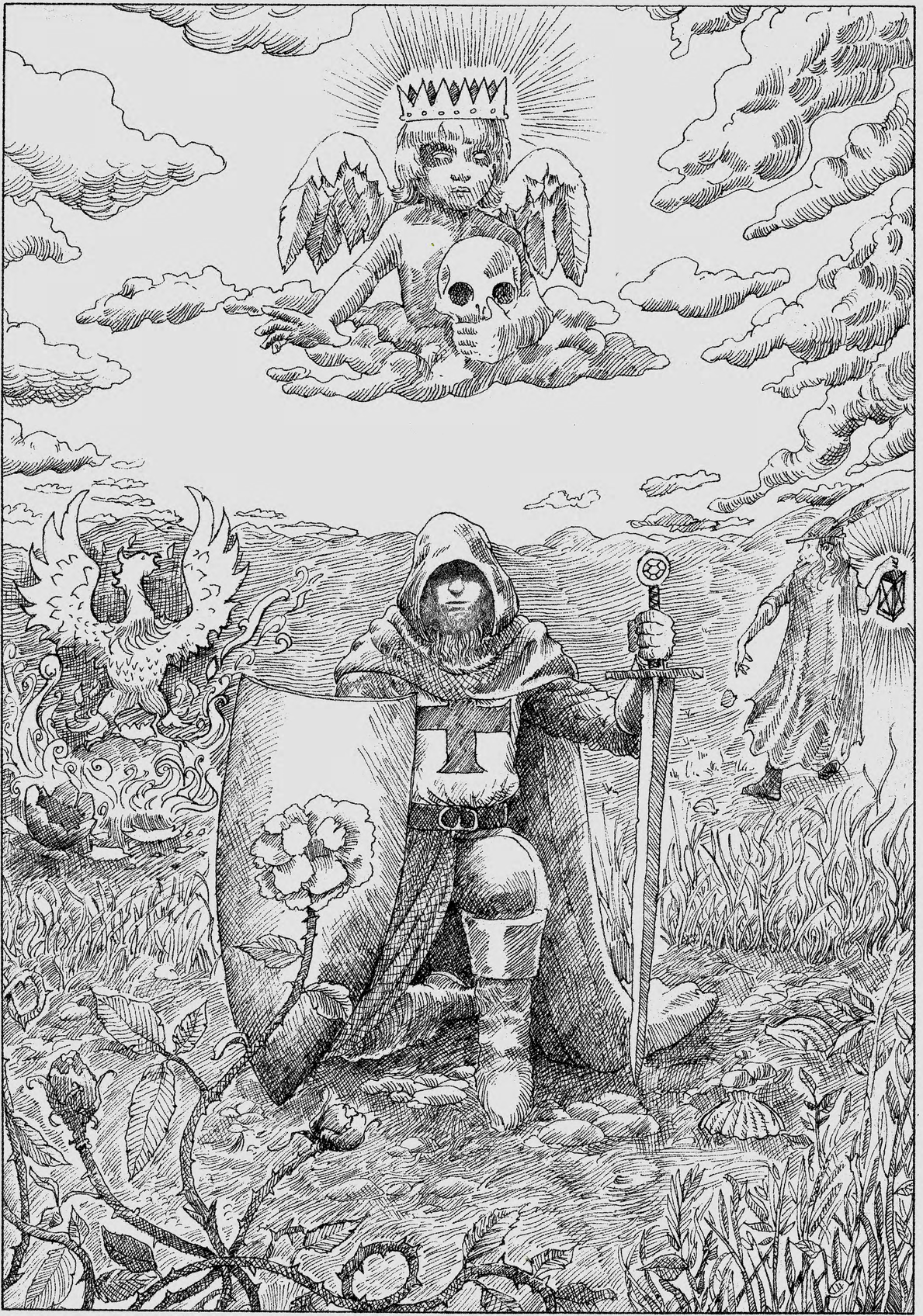
Les Noces

Que la reine et le roi dans le sein disposés
Par un chemin étroit à leurs noces conviés
À l'hôtel du mariage par Hermès guidés
Avançant d'un pas sage sans risque de trébucher

Le marieur est présent mais devra s'éclipser
À l'office il consent mais ne pourra rester
Par la chaleur du lieu les époux sont en nage
Mais c'est sec et joyeux que leur chemin s'engage

Que le voyage commence sur un unique vaisseau
Qu'il sépare la semence pour le jeune arbrisseau
L'union des deux natures prépare en la culture
Une graine bien mûre contenant la nature

Seul un être unifié préside à la naissance
De l'indifférencié portant la connaissance
D'aucun des deux parents il ne veut la couleur
Il est incandescent de la peau jusqu'au cœur



L'Enfant

Rosée cristallisée la coupe tu as trouvée
Dans cette fleur étoilée l'aurore est révélée
C'est la rose écarlate à la peau satinée
Où la lumière éclate sans jamais s'altérer

Au vieillard détrôné l'enfant tu dois montrer
Il devra l'adorer pour être couronné
Au coin de son regard la perle est annoncée
Saisis-t'en sans retard pour la multiplier

L'enfant est achevé écoute bien ce présage
Tu dois le dévorer pour finir ton voyage
Ton destin est scellé il n'est plus de barrage
La porte est dévoilée ne manque pas de courage

Éclaire le cherchant n'en dis pas davantage
Sois humble et bienveillant et tu seras homme sage
La voie te choisissant a mis ton cœur en gage
Conduis son feu perçant parmi ton entourage

C’est dans un songe que l’auteur a eu la révélation des 7 poèmes alchimiques qui ornent cet ouvrage.

Ils sont comme des joyaux à contempler, et la lumière qui leur donne leur éclat éclairera aussi le lecteur.

7 poèmes vivants à méditer.

9 782356 620637

ISBN : 978-2-35662-063-7

ILLUSTRATIONS
Godo
COUVERTURE
Carole Paucher

Prix : 11 €